

## Interview ASIDE BESIDE

*Propos recueillis par Philippe Arnaud*

**Lionel (chant/guitares), Frédéric (claviers, batterie), Vincent (claviers, chant), Pascal (guitares), et Tristan (basse) Nous font rentrer plus avant dans les arcanes du groupe : conversation à bâtons rompus...**

*Vos "influences", ou cousinages, sont très divers à l'intérieur du style progressif, ça va de GENESIS (le plus spectaculaire mais pas forcément le plus profond) à ROBERT WYATT en passant par PULSAR. En êtes- vous conscients ou pas du tout?*

**Tristan** : Concernant ces influences 'prog' du groupe, je pense qu'on s'est tous rassemblés autour d'un intérêt commun pour cette musique et ses "créateurs-acteurs. Cependant, chaque musicien d'**ASIDE BESIDE**, a des influences diverses et variées. Pour ma part, j'ai un goût très prononcé -peut être à cause ou grâce à mes origines- pour les musiques "Black" (Jazz, blues, funk, salsa, reggae-ska), et les musiques traditionnelles.

**Vincent** : J'ai comme les autres membres du groupe des influences assez diverses : dans le progressif bien sûr avec les mêmes références puisque je les ai découvertes avec eux. On a construit notre culture musicale ensemble car nous nous connaissons depuis pas mal d'années. Ca m'a permis de découvrir des artistes singuliers comme **Robert Wyatt** -que vous mentionnez- et sa façon si particulière de chanter. Nous lui avons d'ailleurs fait un clin d'œil sur le morceau *And I hate her*. J'écoute également pas mal de rock plus ou moins énervé – de **Led Zep** à **Jeff Buckley** - qui est d'ailleurs pour moi une inspiration majeure notamment pour sa voix exceptionnelle et l'énergie déployée- de l' 'électro' style **Björk** ou **Massive Attack**, du jazz-rock comme **Herbie Hancock**, **Al di Meola** ou **Magma**. J'aime aussi beaucoup la chanson française et enfin, le classique avec une affection particulière pour la musique française du XIXème siècle comme **Ravel**, **Fauré** ou **Debussy**... Bref, j'essaie de ne pas m'enfermer dans un style précis ; je n'aime pas les castes musicales...

**Pascal** : En ce qui me concerne, j'écoute assez peu de musique. Mon patrimoine CD et K7 est très réduit. J'ai plutôt tendance à écouter beaucoup une seule chose. On peut résumer par une liste assez disparate et non exhaustive les figures qui m'ont marqué au fil du temps... **Iron Maiden**, **The Cure**, **Steve Vai**, **Al Di Meola**, **Stanley Clarke**, **Dan Ar Braz**, **Philharmonie** et les différentes formations de **Robert Fripp** et **King Crimson** période 73 à 95 dont j'admire au plus haut point la démarche et l'évolution. Ce groupe représente à bien des égards mon idéal musical.

**Fred** : J'ai été baigné dès l'enfance par les **Beatles**, les **Stones**, **Dylan** etc....mais pas d'emblée par la scène psychédélique ni par le rock dit "progressif" post 70. Cela dit, j'écoutais déjà le *Sergeant Pepper* à l'âge de 5 ou 6 ans et je me souviens adorer le son et l'atmosphère de ce genre d'album.

**Lionel** : **Freddy** m'a fait découvrir nombre de ces trésors quelques années plus tard. Nous nous sommes ensuite tournés vers cette époque très riche en fouinant dans les greniers des parents puis chez les disquaires comme bien d'autres. Au fil du temps et avec une bonne bande de mélomanes, une partie de la production des années 70 nous est devenue familière. Il est difficile de retracer les découvertes dans le bon ordre d'autant que cela s'est fait de façon diachronique. Je pense à titre d'exemple que nous avons découvert **Taï Phong** assez tôt alors qu'ils étaient eux-mêmes influencés par d'autres comme **Genesis**, groupe qui avait déjà une longue carrière derrière lui à la fin des années 70.

**Fred** : Je me souviens très bien de la découverte de **Taï Phong**. En fait, on peut même dire que ce fut un moment crucial, car c'est à ce moment que je me suis décidé à sortir de la discothèque de papa (!), de fouiner chez les disquaires d'occase et faire les braderies pour trouver le fameux "*Windows*". **Lionel** avait découvert par hasard, le premier disque de **Taï Phong**. Il m'a fait écouter ça - j'ai d'abord hésité en sachant que c'était **Jean-Jacques Goldman** le chanteur, mais je me suis pris de tels frissons avec ce truc...J'adorais les mélodies, le côté un peu 'spleen', les chœurs, l'esthétique sonore

en général, je retrouvais l'orgue Hammond qui était déjà pour moi un instrument de prédilection (je ne le connaissais jusque-là que dans le répertoire jazz), je découvrais les nappes de strings synthétiques de l'Elka Rhapsody, et aussi, j'adorais le jeu de batterie.

**Lionel** : Chaque groupe écouté a dû avoir une influence plus ou moins inconsciente sur la suite de notre parcours musical. On peut bien sûr citer les incontournables **Pink Floyd, King Crimson** ou l'école de Canterbury et toutes les formations qui gravitent autour. Des groupes moins proches de nous à priori ont aussi nourri nos jeunes oreilles et m'ont donné envie de chanter... Les **Moody Blues, Iron Butterfly** ou **Deep Purple** me viennent à l'esprit. Sans oublier les puissantes voix 'Rock' comme **Jim Morrison** ou même **Joe Cocker**. Tout est bon à essayer quand on se cherche un timbre. Imiter au départ permet ensuite de se distancier et de se trouver un peu plus. J'aime encore les **Lennon, McCartney, Gabriel, Lake, Wetton, Bowie, Waters**, ou même **Dylan** et **Knopfler** pour le rythme et le phrasé anglais. Loin du prog et de cet univers un peu cloisonné (dès lors qu'on en fait un tiroir ou une spécialité), j'aime beaucoup d'artistes français et un certain héritage qui nous est propre, je pense évidemment à nos **Brel, Ferré, Gainsbourg** pour hier ; ou **Bashung, Fersen, Arthur H** par exemple pour aujourd'hui.

**Fred** : Cet héritage dont **Lionel** parle m'évoque tout de suite le parfum subtil des arrangements « à la française » que j'admire tant pour leur efficacité ; on peut évoquer **Jean-Claude Vannier** par exemple pour ses cordes chez **Gainsbourg**, dans '*Melody Nelson*'.

*Le choix d'un son "typé seventies" s' est-il fait de lui-même? Pourquoi éviter les sons de synthé dits « digitaux »?*

**Tristan** : Concernant le choix du son 70's, vu les choix musicaux du groupe, c'est à dire un style très 70's, à mon avis le choix du son allait de soi. Néanmoins, ce son ne me paraît pas totalement 70's puisque les moyens techniques n'étaient pas du tout les mêmes à l'époque. L'utilisation des périphériques numériques et de l'informatique, par exemple, n'existait pas.

**Pascal** : **Freddy**, par l'usage de certains effets ou bidouillages a parfois donné à certaines de mes parties guitare une couleur 70's qui n'était pas du tout dans mon esprit initialement, mais qui m'a largement convaincu par la suite, sur plusieurs passages du disque. Cela dit, mes sons ne sont pas vraiment caractéristiques du son des années 70.

**Lionel** : **Freddy Vinc'** et moi sommes des amoureux du Mellotron et des vieilles bécanes de l'époque.

**Vincent** : Et puis aussi l'orgue Hammond, le Fender Rhodes... Ce sont des instruments qui sonnent et qui ont une patte sonore irremplaçable par n'importe quel synthé numérique moderne...

**Lionel** : Certains de ces instruments se sont imposés à nous sur certains morceaux, même si nous avons parfois abandonné des tentatives pour éviter les clichés. Je crois que comme pour tout autre instrument, une sonorité et un timbre se doivent d'intégrer le morceau et de servir l'atmosphère. Nous n'avons jamais tenu à sonner 70's à tout prix et certains morceaux comme *Loneliness, Christmas Time, Tu qui omnia scis* ou *Friends* le démontrent très bien. Le son 70's, il me semble, n'a jamais été une fin en soi, il a pu au mieux être un moyen pour faire passer des émotions par des sonorités que nous affectionnons et qui nous sont familières.

**Vincent** : On ne doit pas être les seuls à penser ça vu le revival des sonorités vintage dans beaucoup de styles, en particulier dans l' 'electro' ou le 'trip-hop' (**Air, Portishead...**).

**Fred** : Tout cela est vrai. Ceci dit, on peut voir les choses d'une manière beaucoup plus large. En tant qu' ingé-son, je crois que la notion de prise de son est primordiale, puisque c'est elle qui donne un grain particulier qui renvoie souvent à une époque. J'ai des goûts bien tranchés en ce qui concerne les techniques, très différentes d'une décennie à l'autre.

J'ai en horreur l'esthétique sonore des années 80 en général, je veux dire celui des boîtes à rythmes omniprésentes, surréverbées, ainsi que celui des synthétiseurs de la génération "preset". Nous n'utilisons d'ailleurs pas de sons digitaux en raison de leur côté froid et artificiel. Nous préférons l'authenticité des roues phoniques de l'orgue Hammond, les résonances de la cabine Leslie et les diapasons des Rhodes. Je ne renie pas pour autant les « vrais » synthétiseurs de type ARP, VCS3

(voir l'intro de la chanson 'Tadj Mahall Gates') ou même un Juno, puisque je m'en sers pour quelques soli et effets. Je dois quand même avouer avoir recours à un sampler car je ne possède malheureusement pas l'intégralité des instruments analogiques que j'affectionne.

Globalement, l'esthétique sonore des années 90 est moins caricaturale que celle des années 80, même si on est parvenu à ce moment-là à une sobriété presque excessive, en raison des perfectionnements techniques et des limitations commerciales tendant à ne rien faire déborder... Cela dit, il y a bien sûr des groupes qui tentent de s'écarter de ces normes fabriquées de toutes pièces par les majors, comme **Radiohead**, **Björk** et autres qui ont leur propre univers sonore. Nombre de groupes actuels me charment de ce point de vue, même si je dois avouer que je ne les écoute guère...

Aujourd'hui, on est arrivé à l'hégémonie du son "maximisé", c'est-à-dire du "tout à fond". Je m'explique : Par le biais des technologies numériques, il est des techniques qui permettent aujourd'hui à un disque de sonner 3 fois plus fort que les disques d'il y a 10 ans (même les CDs) moyennant un écrasement artificiel de la dynamique originelle. Ce n'est évidemment pas une technique tout à fait nouvelle, puisque pour un ensemble de phénomènes psycho-acoustiques, cette étape de finalisation rend le mixage plus uniforme et moins fatigant à l'écoute. Mais ces techniques sont utilisées avec abus. Je citerais pour exemple **Michel Jonasz** qui avait fait masteriser un de ses albums par un professionnel en la matière. Quand **Michel** a reçu les bandes masterisées, paraît-il, il s'est mis dans une colère folle. Ils avaient passé beaucoup de temps à mixer leur album tout en finesse, et on leur a retourné une bouillie toute compressée pour bande FM. Pour conclure, son producteur lui a tristement répondu : "Michel, si on n'avait pas traité ton disque comme ça, tout le monde aurait dit que tu avais un son de lopette."

*Les morceaux de l'album sont plutôt courts, ramassés, assez loin de certaines recettes du prog' (en gros, "plus le morceau est long meilleur il est"). Là encore, est-ce un choix ou pas?*

**Tristan** : Personnellement, je trouve que certains morceaux sont encore trop longs. Il faut parfois savoir s'arrêter à temps et ne pas trop laisser libre cours à la mégalomanie qui caractérise tant les musiciens de 'rock prog' !

**Lionel**: Sans vouloir à tout prix éviter les 'recettes', on n'a pas systématiquement essayé de faire du 'prog' pour faire du 'prog'. L'exception de *Nightmare* qui est une chanson assez longue peut s'expliquer simplement. C'est une de seules chansons qui a été composée intégralement par le collectif dans une dynamique de groupe. Chacun a proposé ses idées dans une atmosphère idéale, de ces moments un peu magiques où la chanson semble se construire toute seule et nous entraîner de plus en plus loin, d'une ambiance à une autre. Le riff de basse de **Tristan** a nourri les accords de **Vinc'** et **Freddy**, mes mélodies s'y sont greffées, **Pascal** a tout de suite eu de grandes idées à la guitare et **Freddy** a également écrit des chœurs pour le côté lyrique. Tout cela explique la longueur du morceau. Beaucoup d'autres morceaux se sont construits à l'inverse.

**Fred** : Très souvent, **Lionel** se pointait avec une song sous le bras - car l'animal est assez prolixe, il faut le dire... Nous avons donc souvent eu l'occasion d'entendre ses essais, et même ses 4 pistes déjà assez aboutis. Au final, il ne nous restait plus qu'à choisir et à proposer différentes orientations aux morceaux dont l'ossature était déjà relativement stable. En fait, Layo (**Lionel**) compose toujours avec l'arrière-pensée pour un contexte, et notamment celui du groupe.

**Lionel** : Sans parler des fois où **Freddy** a tout réécrit pour une harpe ou un chœur. Cela a pu parfois me sembler de prime abord trop ambitieux mais le résultat final m'a toujours impressionné. Quel plus beau cadeau que les arrangements de *Autumn* ou *Christmas Time*? C'est à ce moment-là qu'interviennent les instrumentistes et chanteurs extérieurs que nous voulons encore une fois remercier. D'autant que la plupart se sont pliés aux exigences de **Fred** et ont su être de grands interprètes. **Freddy** a étudié en musicologie et sa formation lui permet désormais d'écrire des arrangements de façon cohérente avec une sensibilité qui lui est propre. Il boucle en ce moment son travail de Maîtrise avec une musique tout à fait intéressante, que certains qualifieront de contemporaine.

**Fred** : C'est vrai qu'on se fait vraiment plaisir en invitant des musiciens à venir jouer dans nos morceaux. Tout le monde s'y retrouve : Les instrumentistes sont curieux d'exercer leur talent dans un contexte différent de celui qu'ils ont l'habitude de trouver dans la musique "classique" et nous on est ravi de les entendre interpréter nos arrangements. Ca a toujours été sympa de bosser avec de

nouvelles personnes, on en a toujours retiré du bon. Cela me donne vraiment envie de continuer dans ce sens - d'ailleurs, comme l'expliquait **Lionel**, j'écris en ce moment pour un ensemble acoustique dans le cadre de ma maîtrise de création musicale contemporaine. Je me consacre également à des travaux alliant recherche sonore et musique électro-acoustique. Cela ouvre des perspectives quant à la suite de nos aventures musicales. On va délirer un peu plus loin la prochaine fois !

*La configuration du groupe est assez particulière, avec deux claviéristes (potentiels) et deux guitaristes. Comment vous répartissez-vous les tâches?*

**Tristan** : Concernant la répartition des tâches, il s'agit d'un album de studio, donc certains musiciens polyvalents tels que **Freddy**, par un souci de perfection, ont pu toucher à tout et occuper plusieurs postes: batterie, claviers, chants, sans parler de la direction des divers intervenants. Ceci dit, pour une éventuelle scène, il en serait complètement autrement.

**Lionel** : **Pascal** est bien meilleur soliste que moi et je suis toujours aussi admiratif de son phrasé à la guitare. Au delà de ses influences, il a su trouver un son, allier technique et inventivité.

**Fred** : **Vinc'** et moi sommes complémentaires. Sur scène, il assure les parties clavier en laissant davantage s'exprimer les guitares solo, puisque nos deux guitaristes jouent ensemble sur scène. **Vincent** a su s'affirmer à travers des compos comme "*Tu qui omnia scis*" ou des enchaînements harmoniques intéressants.

**Vincent** : Comme pour **Pascal** et **Lionel**, **Freddy** et moi nous sommes naturellement répartis les tâches au clavier en fonction de nos envies...

**Fred** : En fait, nous avons une approche différente du clavier. Pour ma part, je pratique énormément l'improvisation, et par conséquent, assez naturellement, les parties solos me furent imparties en studio. Nous sommes tous ensemble très complémentaire. **Vincent** aime aussi enrichir les mélodies de **Layo** par ses doublages vocaux. Il a d'ailleurs vraiment de l'intuition dans ce domaine. En ce qui concerne la batterie, c'est mon second instrument. J'ai beaucoup aimé tenir cet office en concert comme en studio, mais je crois que nous nous devons de trouver un batteur afin que toute la diversité des claviers de l'album retrouve sa place en concert.

*Etes-vous satisfaits du résultat final en ce qui concerne l'album ?*

**Lionel** : C'est toujours délicat de répondre à ce genre de question sans tomber dans la fausse modestie. Le plus difficile restait d'obtenir un tout cohérent étant donné que tout n'a pas été enregistré d'un trait. Je pense qu'au final nous obtenons un résultat intéressant dans le sens où l'album réserve des surprises mais offre un tout qui se tient. Nous commençons tout juste à prendre du recul et en ce qui me concerne l'envie de rejouer certaines des chansons différemment commence à se faire sentir. Je crois que mes préférences dans l'album vont vers l'atmosphère de *Autumn* et de *Christmas Time* arrangées par **Freddy**. Ces chansons échappent aussi à une quelconque classification : est-ce encore du 'prog' ? Il ne faut cependant pas renier le tiroir 'rock progressif' dans son sens originel. Ce genre propose avant tout un mélange de genres qui a souvent permis à de nombreux musiciens venant d'horizons différents (jazz, classique, etc...) de se retrouver et de proposer une musique fédératrice rassemblant des sensibilités et des approches musicales différentes. Je crois que ce n'est pas un cadre ou un style à proprement parler pour toutes ces raisons. Comme l'auberge espagnole, on y trouve ce que l'on y amène.

**Fred** : Moi, je suis toujours très critique envers tout travail musical. Je suis un éternel insatisfait... mais il faut savoir s'arrêter parfois, passer l'éponge sur les quelques imperfections techniques qui demeurent - notamment en ce qui concerne les premières chansons enregistrées - et accepter le projet comme fini, car sinon on peut y passer plusieurs années - et c'est déjà le cas...mais pour d'autres raisons aussi. Je crois, au final, que je suis content - avec le recul - d'obtenir un album cohérent, mais en même temps varié, et qui peut être apprécié à différents niveaux de lecture. Je pense que nos exigences techniques et musicales nous permettront de faire encore mieux, encore différent, la prochaine fois.

**Vincent** : Outre les imperfections sonores évoquées par **Freddy** et malgré un manque de recul évident, je suis assez content de l'album dans son ensemble, en particulier en ce qui concerne les arrangements.

**Tristan** : Participer à l'enregistrement de cet album a été pour moi une expérience très enrichissante. Cependant, les premières prises ont eu lieu il y a 3 ans, et en 3 ans, on a le temps de voir évoluer son niveau et sa créativité. Sinon, à propos de l'ensemble, d'une manière générale, mis à part un léger manque de légèreté et de respiration par moment, j'en suis plutôt satisfait.

**Pascal** : J'y ai pris beaucoup de plaisir, et contrairement à **Fred** et à **Vinc'**, je n'ai pas connu les contreparties moins agréables : mixages interminables, réécoutes et reprises tant répétées qu'elles finissent par devenir des tortures. Toutefois l'essentiel reste le plaisir, surtout si l'on parvient à le faire partager aux autres. Maintenant, si l'ensemble est un peu inégal en raison d'un enregistrement étalé dans le temps et des évolutions de chacun, après tout peu importe. Il y aura toujours de petits détails sur lesquels on aurait souhaité revenir, et c'est normal, c'est toujours comme ça lorsqu'on construit quelque chose.

### *Quels sont les projets du groupe ?*

**Pascal** : Pour moi l'idéal serait de transformer l'essai studio. Nous avons oublié la magie de la scène après autant de temps sans jouer tous ensemble. A l'évidence il y a énormément de travail, sans compter la nécessité de dégouter un batteur adapté à la situation. Des chansons n'ont par ailleurs jamais été jouées en répétition de groupe. Elles nécessiteraient donc de profondes transformations, si on reste sur une formation à cinq musiciens. En ce qui concerne les chansons déjà jouées en concert, elles pourraient quasiment être rejouées à l'identique.

**Lionel** : Si nous sommes très tentés par un retour à la scène, je continue à penser que notre spécialité restera l'aventure en studio. **Freddy** et moi avons déjà pas mal d'idées sur la question.

**Fred** : Effectivement, le studio nous appelle déjà ! Mais nous avons conscience que cet album doit encore évoluer sur scène. Jouer pour le public implique chez nous une volonté de renouveau, en passant par des refontes éventuelles de structures et d'arrangements. A mon sens, rejouer tel quel les morceaux sur scène n'a pas suffisamment d'intérêt pour nous comme pour le public. Il doit y avoir de la surprise dans notre façon d'interpréter les chansons... voire des nouveautés en live.